

Élections municipales 2025

Pour un quartier Saint-Roch qui répond aux besoins de sa communauté !

L'Engrenage a questionné les candidat·es, voici leurs réponses !

Les consultations, recherches et analyses réalisées pour la publication du *Portrait de Saint-Roch 2025* ont permis de mettre en lumière les principaux enjeux du quartier.

L'Engrenage Saint-Roch a sollicité les candidat·es du district pour connaître leurs engagements en lien avec les priorités identifiées dans le portrait. Celles-ci sont regroupées en cinq thématiques :

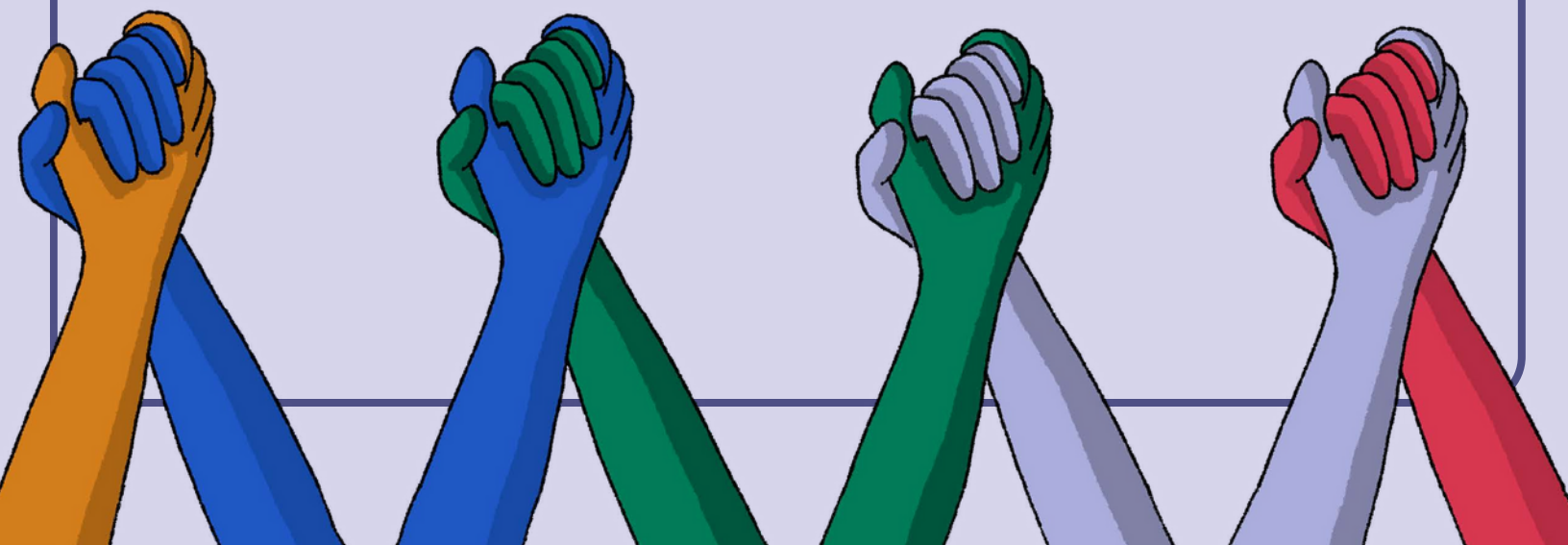
- 1- L'aménagement urbain
- 2- La mobilité
- 3- Le logement
- 4- La vie économique et culturelle
- 5- Le sentiment d'appartenance et la participation citoyenne.

La question de l'itinérance est traitée de façon transversale, puisqu'elle concerne l'ensemble des thématiques abordées. L'Engrenage a tout de même demandé aux candidat·es de partager leurs orientations en lien avec ce phénomène.

Certains enjeux soulevés dans le *Portrait Saint-Roch 2025* ne relèvent pas du palier municipal, ce document n'en fait donc pas mention.

L'Engrenage souhaite que les candidat·es s'engagent pour les gens qui habitent Saint-Roch, qui le fréquentent et qui y travaillent.

Bonne lecture!



1- AMÉNAGEMENT URBAIN

Ce qui est souhaité : Un quartier à échelle humaine, où il fait bon vivre. Un quartier plus résilient face aux changements climatiques.

Enjeux :

- Saint-Roch est un grand îlot de chaleur, ce qui favorise l'apparition de smog et affecte la santé ainsi que le bien-être de la population ;
- L'indice de canopée est très bas (15 % en 2020), soit le 2e plus bas de l'arrondissement. Depuis 2020, plusieurs arbres ont été coupés en raison, notamment, de l'agrile du frêne. La trame urbaine rend difficile la plantation et la déminéralisation est nécessaire pour accroître le verdissement ;
- Plusieurs grandes artères routières traversent le quartier, exposant les citoyen·nes au bruit et au dioxyde d'azote. Qui plus est, les particules fines y sont particulièrement présentes ;
- Une part significative de la population de Saint-Roch n'a pas accès à une cour privée. Les parcs sont absents de certains secteurs. Peu de tables à pique-nique publiques sont disponibles pour répondre aux besoins.
- De nombreuses infrastructures publiques sont manquantes ou en quantité insuffisantes : eau potable, toilettes, douches, buanderies, poubelles, bancs, cendriers, zones d'ombre, lieux pour laisser ses biens en sécurité pour les personnes sans logement, etc.

Légende de la grille-réponse:

Ce sera une priorité pour moi.
Je m'y engage fermement.
Si j'en ai l'occasion.
Je vais y réfléchir.
Je ne souhaite pas prendre d'engagement à ce sujet.

Engagements :

Verdir et déminéraliser le quartier.
Accroître la disponibilité d'eau potable dans les espaces publics (pour boire et se rafraîchir), notamment au parvis de l'église Saint-Roch et devant la Bibliothèque.
Rendre les espaces publics plus conviviaux et adaptés aux besoins des personnes qui les fréquentent (ex. ajout de tables à pique-nique, de zones d'ombre, etc.).
Comblers les manques d'infrastructures, notamment sanitaires et de rangement des biens personnels.
Préserver l'aménagement à échelle humaine dans le quartier pour favoriser la création de liens dans la communauté.

Réponses des candidat·es

Marjorie Champagne	Pascal Houle	Elainie Lepage	Patrick Kerr	Quentin Maridat

Mélanie Leroux (Respect citoyen) et Napoléon Woo (indépendant) n'ont pas donné suite à notre invitation.

1- AMÉNAGEMENT URBAIN

Ce qu'ils et elles ont dit à propos de la vision d'un quartier à échelle humaine, où il fait bon vivre. Un quartier plus résilient face aux changements climatiques.

Quentin Maridat, Québec d'abord :

« Saint-Roch est un quartier fièrement diversifié dans lequel la médiation et le bon voisinage sont des enjeux prioritaires. Il faut planifier et accélérer son développement sans exclure ni gentrifier. Ça signifie de penser les projets avec et pour la population, en respectant le bâti environnant. Il faut absolument faire progresser le taux de canopée du quartier et ajouter des espaces verts de proximité en respectant la règle du 3-30-300.

Il faut certainement ajouter des services de proximité, et ce, pas uniquement dans Saint-Roch. Les besoins sont présents dans toute la ville. »

Patrick Kerr, indépendant :

« Un beau désire avec beaucoup de travaux à faire...une meilleure mobilité structurant et qualité de vie avec les services à proximité. La base est là, mais on peut faire beaucoup mieux.

De faire mieux avec ce qu'on a. Je vois tellement de gaspillage partout. Donc, si l'on peut mieux gérer nos ressources, je crois vraiment qu'on peut être mieux servi dans la ville, à un plus faible prix en libérant des ressources et en offrant même plus! Un manque de responsabilité et transparence est la clé de notre défi (systémique) et je vais faire de mon mieux pour régler ça comme conseiller municipal. En économisant les budgets de mégaprojets proposées (Voir troisième lien et tramway) injecter directement cet argent dans les projets discutés. »

Elainie Lepage, Québec Forte et Fièvre :

« Un quartier où on reconnaît nos voisins, et où le sentiment d'appartenance à la communauté est renforcé par un désir d'y contribuer. Un quartier qui permet des lieux d'échange et de rassemblement conviviaux et accessibles à tous. C'est aussi un quartier solidaire, où on prend soin les uns des autres, tant par le voisinage, les organismes communautaires, qu'un environnement sain où le verdissement contribue à diminuer les îlots de chaleur. C'est aussi un milieu de vie sécuritaire, où les espaces publics sont habités par les gens qui les côtoient au quotidien, où le partage de la route entre les différents usagers est courtois et aménagé intelligemment. »

Marjorie Champagne, Transition Québec :

« La densité a sa place, mais on privilégie la densité douce, à travers des duplex, triplex ou sixplex. Un immeuble de 17 étages comme celui de l'îlot Dorchester n'aurait pas vu le jour sous une administration tégiste! La qualité de vie et la résilience face aux changements climatiques passent par l'ajout d'arbres, de murs végétalisés, de parcs, de jeux d'eau, de toiles créant de l'ombre et de brumisateurs, des éléments qui figurent tous dans notre plateforme et qui constitueront des priorités pour moi.

Construire cinq petits parcs urbains, planter un arbre à tous les 300 mètres et multiplier la quantité de bancs publics. »

Pascale Houle, Leadership Québec :

« Saint-Roch à échelle humaine, c'est un quartier où chaque espace compte pour le bien-être collectif. On doit verdier, rafraîchir et apaiser le secteur, mais sans multiplier les promesses irréalistes. La clé, c'est la collaboration: déminéraliser intelligemment, planter où c'est possible et repenser les espaces publics pour qu'ils profitent autant aux familles qu'aux personnes vulnérables.

Je soutiendrai une stratégie de verdissement ciblée, appuyée sur des partenariats avec les organismes du quartier. Nous devons combler les besoins élémentaires (eau, ombre, mobilier, espaces de repos) pour redonner à Saint-Roch son caractère humain et inclusif. Chaque nouvel aménagement devra être évalué selon son impact réel sur la qualité de vie, pas seulement sur son apparence. »

2- MOBILITÉ

Ce qui est souhaité : Une facilité de déplacement pour tous et toutes !

Enjeux :

- L'intensité du trafic, incluant la présence du trafic lourd, les limites de vitesses excessives ou non respectées, les comportements dangereux de certain·es automo- bilistes ou cyclistes ainsi que le manque d'aménagement pour piéton·nes et cyclistes, rendent les déplacements moins sécuritaires et plus compliqués, particulièrement pour les usager·es les plus vulnérables comme les enfants et les personnes âgées ;
- Le temps d'attente aux traverses est trop long et celui de déplacement trop court : l'accessibilité universelle n'est pas respectée (manque de signaux sonores, de marquage, etc.) ;
- Les voies cyclables sont en nombre insuffisant ;
- Les trottoirs comprennent de nombreux obstacles et sont souvent dangereux ou impraticables : déneigement tardif, glace, espaces étroits ou encombrés, etc. ;
- Les stations de repos sont insuffisantes pour les personnes âgées ou à mobilité réduite ;
- Les tarifs du transport en commun représentent un obstacle économique aux déplacements pour les per- sonnes à faible revenu et celui-ci est parfois inefficace et inadapté (retards, fréquentation élevée, etc.) ;
- Les défis liés au déplacement limitent la vie sociale et la participation des aîné·es et des personnes à mobilité réduite et accroissent leur isolement.

Légende de la grille-réponse:

Ce sera une priorité pour moi.
Je m'y engage fermement.
Si j'en ai l'occasion.
Je vais y réfléchir.
Je ne souhaite pas prendre d'engagement à ce sujet.

Engagements :

Faire de Saint-Roch un quartier apaisé et viser l'accessibilité universelle.
Améliorer l'aménagement et l'entretien des voies publiques afin d'y accroître le sentiment de sécurité des piéton·nes, particulièrement des personnes à mobilité réduite, des aîné·es et des familles, et sécuriser les déplacements à vélo (ex. augmenter le nombre de rues partagées).
Multiplier le nombre de bancs publics afin de permettre aux personnes à mobilité réduite de se reposer lors de leurs déplacements.
Viser la gratuité des transports en commun pour éliminer cet obstacle à la mobilité et réduire la circulation automobile.

Réponses des candidat·es

Marjorie Champagne, Transition Québec	Pascal Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fière	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord

Mélanie Leroux (Respect citoyen) et Napoléon Woo (indépendant) n'ont pas donné suite à notre invitation.

2- MOBILITÉ

Ce qu'ils et elles ont dit à propos de la vision d'une facilité de déplacement pour tous et toutes !

Patrick Kerr, indépendant :

« Incorporer un train de banlieue, qui peut transporter des milliers de passagers par jour, sur le chemin de fer déjà existant entre la Rive Sud et le centre-ville avec un accès gratuit pour tout le monde, parce que ça va coûter des millions au lieu des milliards. (voir 3e lien et tramway).

Je suis entrain de préparer une pétition. Si les objectifs sont atteints au niveau de la participation, je vais la transmettre à notre député fédérale (Jean-Yves Duclos) pour qu'il la dépose à la chambre des communes pour un débat sur cette première partie de projet pilot pour un train de banlieue à Québec. »

Elainie Lepage, Québec Forte et Fièrè :

« Peu importe qui nous sommes, nos réalités du quotidien, nos besoins, nos moyens financiers ou nos préférences, nous devrions avoir le choix d'emprunter le mode de transport qui nous convient le mieux, qu'importe notre destination. Pour moi, il s'agit d'offrir plus d'options, pour tous et toutes, afin que chaque personne puisse se déplacer dans la ville de manière sécuritaire et efficace, et ce à long terme. »

J'aimerais mettre de l'avant la sensibilisation et la formation pour un meilleur partage de la route entre tous les usagers, afin de renforcer les bonnes pratiques. Je souhaite aussi continuer de développer le réseau de rues conviviales. De plus, l'aménagement des zones aînées dans les 5 prochaines années viendront sécuriser les déplacements pour les piétons dans les secteurs où on retrouve une plus grande concentration de personnes âgées (à l'image des corridors scolaires). Ces traverses bénéficieront à tous les piétons, qu'on pense à une réparation ou à un gonflement des trottoirs, allonger les temps de traversée, ou encore l'ajout de dos d'âne pour ralentir le trafic. »

Marjorie Champagne, Transition Québec :

« De nombreuses personnes vivent des obstacles à la mobilité: les personnes en situation de handicap, les personnes âgées, les personnes avec poussettes, les personnes en situation de précarité, les femmes, les enfants... Chaque personne a des besoins différents mais, en aménageant nos villes pour les personnes les plus vulnérables, tout le monde en profite!

Instaurer une remontée mécanique supplémentaire, apaiser le boulevard Charest, rendre les artères commerciales principales piétonnes les fins de semaine en période estivale.

Le sentiment d'insécurité est aussi un frein aux déplacements de plusieurs. Pour améliorer le sentiment de sécurité, je m'engage à créer une équipe de sentinelles formées en intervention sociale et ayant pour objectif d'offrir des yeux sur la rue et de l'aide en cas de besoin. Je m'engage aussi à améliorer l'éclairage public dans l'ensemble du quartier. »

Pascale Houle, Leadership Québec :

« Faciliter le déplacement pour tous, c'est garantir que personne n'est prisonnier de son quartier: que les aînés, les familles et les personnes à mobilité réduite puissent circuler sans obstacle ni insécurité. C'est aussi améliorer la fiabilité du transport collectif et la cohabitation entre tous les modes de déplacement.

Je plaiderai pour un entretien rigoureux des trottoirs et une sécurisation accrue des traverses, surtout autour des pôles fréquentés par les aînés et les familles. L'accessibilité universelle doit devenir une exigence de conception, pas un supplément. La gratuité totale du transport n'est pas réaliste à court terme, mais des tarifs abordables et un RTC plus efficace doivent être nos priorités immédiates. »

Quentin Maridat, Québec d'abord :

« Il faut améliorer la mobilité pour toutes et tous. Les déplacements sont principalement à pieds dans Saint-Roch, mais l'état des trottoirs et les priorités de déneigement ne reflètent pas cette réalité. Il faut une corvée de trottoirs pour les rendre sécuritaires et accessibles. Il faut mieux sécuriser les déplacements des cyclistes, ainsi que les abords des lieux fréquentés par les enfants et les aînés. Il faut fortement améliorer les transports en commun dès maintenant pour préparer l'arrivée du tramway, notamment la fréquence et la fiabilité, et rendre les arrêts abrités et accessibles. Enfin, le stationnement est un enjeu important pour les familles et les commerçants. Je propose la création d'un stationnement étagé à proximité du parc Victoria afin de diminuer la pression sur les rues du quartier.

Concernant le financement du transport en commun, il faut non seulement réfléchir à la tarification, mais également envisager d'innover quant aux sources de financement. »

3- LOGEMENT

Ce qui est souhaité : Une meilleure adéquation entre l’offre de logement et les besoins.

Enjeux :

- Le taux d’inoccupation du logement locatif est de 0,7 % (2024) ;
- Même si le tiers des logements sont des logements sociaux, le loyer médian a augmenté de 23 % entre 2016 et 2021, soit plus du double de l’Indice des prix à la consommation pour cette période ;
- La valeur moyenne des propriétés du quartier a connu une hausse de 293 % entre 2001 et 2021. Durant cette période, le taux d’inflation a été de 38 % ;
- Environ 7 % des logements disponibles du quartier sont annoncés sur Airbnb (2024). Dix annonceurs en possèdent à eux seuls plus de la moitié. Un nouvel immeuble de logement touristique, le Cobalt, est sur le point de voir le jour ;
- En 2021, 19 % des ménages de Saint-Roch consacraient 30 % ou plus de leur revenu pour se loger ;
- Malgré la demande grandissante, les maisons de chambres sont rares et de plus en plus dispendieuses ;
- En plus de leur cherté problématique pour plusieurs populations, les logements de grande taille et adaptés sont insuffisants. Ainsi, les familles et personnes en situation de handicap ont du mal à se loger dans le quartier.

Légende de la grille-réponse:

Ce sera une priorité pour moi.
Je m’y engage fermement.
Si j’en ai l’occasion.
Je vais y réfléchir.
Je ne souhaite pas prendre d’engagement à ce sujet.

Engagements :

Utiliser l’ensemble des leviers à la disposition pour favoriser l’augmentation du nombre de logements sociaux (ex. règlements d’inclusion, droit de préemption, etc.).
Procéder à des études de rentabilité lors de négociation concernant des projets d’envergure.
Favoriser la conversion d’immeubles à bureaux vides en logements, principalement en logements sociaux de divers types, en maisons de chambres ou en logements transitoires.
Assurer une vigilance quant à l’offre locative, pour favoriser la construction de maisons de chambres, de grands logements et de logements adaptés.
Favoriser le retour de logements touristiques sur le marché résidentiel, assurer l’application de la réglementation en la matière et la resserrer davantage.

Réponses des candidat·es

Marjorie Champagne, Transition Québec	Pascal Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fière	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d’abord

Mélanie Leroux (Respect citoyen) et Napoléon Woo (indépendant) n’ont pas donné suite à notre invitation.

3- LOGEMENT

Ce qu'ils et elles ont dit à propos de la vision d'une meilleure adéquation entre l'offre de logement et les besoins.

Elainie Lepage, Québec Forte et Fièr :

« On peut autant penser au manque de logements pour les familles ou encore à des logements trop coûteux qui ne répondent pas aux besoins des gens du quartier. Une meilleure adéquation entre l'offre de logement et les besoins des résidents est à notre portée si on s'engage envers la construction de plus de logements sociaux, une priorité pour notre équipe, qui a triplé le budget du logement social et dépassé la cible de 500 nouveaux logements sociaux par année que nous nous étions donnés.

Nous continuerons de multiplier la construction de logement de tous types, en visant la cible de 20% de logements sociaux et abordables dans le parc locatif afin de nous assurer de conserver des logements hors marché pour celles et ceux qui en ont besoin et réduire la pression à la hausse sur les loyers. Nous userons également du droit de préemption et la réserve foncière pour acquérir des terrains stratégiques qui pourront accueillir des projets de logement social, notamment le long du tracé du tramway. »

Marjorie Champagne, Transition Québec :

« Des logements pour tous les budgets. Actuellement, les logements sont beaucoup trop cher pour beaucoup de gens. Une solution réside dans l'augmentation de la quantité de logement sociaux. Dans Saint-Roch, nous nous engageons à atteindre 40% de logements sociaux. Ça signifie aussi plus de maisons de chambres: on s'engage à préserver les maisons de chambres existantes et à créer 50 unités locatives supplémentaires.

Nous souhaitons faciliter la conversion de bureaux sous-utilisés en logement. »

Pascale Houle, Leadership Québec :

« Une meilleure adéquation, c'est un quartier où tout le monde peut habiter dignement, pas seulement ceux qui peuvent payer le prix fort. Il faut diversifier l'offre: du logement social, mais aussi du logement abordable, intergénérationnel et transitoire.

Leadership Québec propose de créer un Bureau de projet dédié au développement immobilier pour accélérer la production de logements tout en contrôlant les coûts. Saint-Roch doit rester un quartier vivant et mixte: oui au logement social, mais aussi à des solutions hybrides comme la conversion d'anciens bureaux en maisons de chambres et de logements familiaux abordables. Chaque projet devra générer une valeur sociale réelle pour le quartier. »

Quentin Maridat, Québec d'abord :

« Il manque de logements, notamment pour les familles, et il faut donc densifier et ajouter des logements à condition de ne pas gentrifier et exclure les résidents actuels. C'est pourquoi la priorité doit être mise sur le logement hors marché (logement social, coopératives, OBNL, etc.). Et ne jamais oublier que les services doivent suivre la densification.

Afin de réduire la pression sur le quartier, la priorité sur le logement hors marché doit aussi se faire dans le reste de la ville. Outre les types de logements évoqués, nous priorisons aussi le logement étudiant, pour renforcer la vocation étudiante de Saint-Roch. »

Patrick Kerr, indépendant :

« Comme président de ma coopératif d'habitation, j'apprécie de pouvoir profiter d'un loyer presque à la moitié du marché privé actuel. Donc c'est logique de faciliter la création de plus de coops, OBNL et HLM (les logements sociale) hors du marché et d'enlever la pression sur les gens.

Prioriser l'augmentation de budgets pour ce types d'organisations avec le conseil du OMHQ-SOMHAC. »

4- VIE ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE

Ce qui est souhaité : Un centre-ville dynamique qui répond aux besoins de la population et qui valorise sa diversité et sa créativité !

Enjeux :

- Saint-Roch est un quartier très dense qui permet de répondre à plusieurs besoins dans un petit périmètre. Le milieu est toutefois fragile et son identité est mouvante ;
- Depuis 2020, la vitalité économique du quartier est notamment affectée par le télétravail, l'achat en ligne, l'inflation et la hausse des loyers ;
- L'offre commerciale et culturelle n'est pas en adéquation avec la réalité de nombreuses populations du quartier, notamment les familles et les personnes à faibles revenus ;
- Le nombre et la diversité des commerces de proximité sont en chute, au détriment des résident·es ;
- Le manque de financement à la mission fragilise de nombreux organismes culturels du quartier.

Légende de la grille-réponse:

Ce sera une priorité pour moi.
Je m'y engage fermement.
Si j'en ai l'occasion.
Je vais y réfléchir.
Je ne souhaite pas prendre d'engagement à ce sujet.

Engagements :

Impliquer les citoyen·nes dans les réflexions et la planification entourant l'évolution du quartier.	Marjorie Champagne	Pascal Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fièvre	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord
Favoriser l'implantation de commerces de proximité.	Marjorie Champagne	Pascal Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fièvre	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord
Soutenir et valoriser le milieu artistique en misant sur des partenariats locaux et par des infrastructures (ex. ateliers d'artistes).	Marjorie Champagne	Pascal Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fièvre	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord
Soutenir une offre culturelle diversifiée répondant notamment aux besoins des enfants, des personnes âgées et des personnes à faible revenu.	Marjorie Champagne	Pascal Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fièvre	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord

Réponses des candidat·es

Mélanie Leroux (Respect citoyen) et Napoléon Woo (indépendant) n'ont pas donné suite à notre invitation.

4- VIE ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE

Ce qu'ils et elles ont dit à propos de la vision d'un centre-ville dynamique qui répond aux besoins de la population et qui valorise sa diversité et sa créativité !

Marjorie Champagne, Transition Québec :

« Mettre en valeur les talents artistiques du quartier, permettre l'art urbain en facilitant la création de murales sur les façades principales, offrir des espaces de jeux sécuritaires pour enfants et adolescents, créer un centre récréatif intérieur comprenant une piscine dans le parc Gilles-Lamontagne.

Assurer que les contrats en arts reviennent aux artistes de Québec et faciliter la création d'ateliers d'artiste, notamment dans des bureaux inutilisés. »

Pascale Houle, Leadership Québec :

« Un centre-ville dynamique, c'est un lieu où les citoyens sont acteurs de leur vitalité. Saint-Roch doit retrouver sa diversité commerciale et culturelle: des commerces de proximité, des artistes, des familles, pas seulement des bureaux et des cafés branchés.

Je m'engage à soutenir la relance du quartier Saint-Roch par un investissement de 40 millions sur 4 ans: propreté, sécurité, animation et soutien au commerce local. La culture doit être reconnue comme un moteur économique: soutenir les artistes, simplifier l'accès aux locaux vacants et créer des lieux de diffusion accessibles. Les citoyens doivent aussi être impliqués dans les décisions qui façonnent leur quartier. »

Quentin Maridat, Québec d'abord :

« Saint-Roch a besoin d'un plan de relance structurant et d'une vision à long terme, appuyée sur la concertation avec les acteurs du milieu et la population. On souhaite une économie du centre-ville qui profite à la vitalité et au dynamisme du quartier. Il faut favoriser la présence étudiante, il faut inciter les travailleurs à y vivre et y consommer, et évidemment renforcer et promouvoir l'écosystème culturel. Saint-Roch doit redevenir le centre-ville créatif et vibrant qu'il a déjà été.

Face à la crise actuelle, il faut en faire plus ! En complément des actions déjà en place pour soutenir la vie économique et culturelle, et avant d'attirer des nouveaux joueurs, il faut renforcer le soutien aux commerçants et résidents actuels. Nous nous engageons notamment à renforcer le programme d'indemnisation en cas de vandalisme et à l'élargir aux résidentes et résidents. Il faut également renforcer le sentiment de sécurité pour tout le monde dans le quartier.»

Patrick Kerr, indépendant :

« De faire mieux avec ce qu'on a. Je vois tellement de gaspillage partout. Donc, si l'on peut mieux gérer nos ressources, je crois vraiment qu'on peut être mieux servi dans la ville, à un plus faible prix en libérant des ressources et en offrant même plus! Un manque de responsabilité et transparence est la clé de notre défi (systémique) et je vais faire de mon mieux pour régler ça comme conseiller municipal.

Comme mentionné plus haut, en libérant l'argent des mégaprojets, on peut récupérer et mettre à notre disposition beaucoup d'argent pour stimuler ces sortes d'activités et programmes. »

Elainie Lepage, Québec Forte et Fièvre :

« Un centre-ville qui met en valeur ses forces vives, tant culturelles qu'économiques, pour y attirer les passants d'autres quartiers comme les visiteurs de l'extérieur, tout en prenant en compte les besoins des citoyens qui y vivent en veillant à renforcer son tissu de services de proximité diversifiés et accessibles. »

5- SENTIMENT D'APPARTENANCE ET IMPLICATION CITOYENNE

Ce qui est souhaité : Un quartier démocratique et inclusif qui favorise la participation de tous et toutes et qui lutte contre les pratiques discriminatoires.

Enjeux :

- La diversité et la mixité de Saint-Roch sont perçues comme une richesse, mais posent le défi d'inclure toutes les voix dans le développement du quartier ;
- Le virage numérique a exclu une partie de la population en les privant d'une multitude de services, d'activités et de ressources ;
- Les femmes et les personnes de la diversité sexuelle et de genre vivent davantage de harcèlement de rue affectant leur sentiment de sécurité ;
- Le droit à l'utilisation de l'espace public est bafoué en fonction des discriminations desquelles les gens sont victimes . Les personnes en situation d'itinérance sont surjudicialisées.
- Les personnes racisées vivent des discriminations qui entravent leur aisance à occuper l'espace public et qui minent leur sentiment d'appartenance à la communauté ;
- La mixité du quartier entraîne souvent des tensions entre les intérêts de divers groupes de la population ;
- Des préoccupations ont été exprimées dans le milieu face aux consultations de la Ville, qui donnent parfois l'impression d'être un passage obligé plutôt qu'un réel espace démocratique et d'influence.

Légende de la grille-réponse:

Ce sera une priorité pour moi.
Je m'y engage fermement.
Si j'en ai l'occasion.
Je vais y réfléchir.
Je ne souhaite pas prendre d'engagement à ce sujet.

Engagements :

Réponses des candidat·es

S'assurer de pratiques démocratiques saines dans le développement du quartier. Les consultations publiques devant être de véritables exercices démocratiques permettant à la population d'être prise en compte.	Marjorie Champagne, Transition Québec	Pascale Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fière	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord
Faire preuve d'ouverture dans la diversité des points de vue entendus et chercher les voies de passage qui permettent de tenir compte de diverses réalités.	Marjorie Champagne, Transition Québec	Pascale Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fière	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord
Soutenir des actions visant à réduire la fracture numérique.	Marjorie Champagne, Transition Québec	Pascale Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fière	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord
Faire preuve de volonté politique face aux pratiques discriminatoires visant certains groupes de la population (ex. profilage racial et social).	Marjorie Champagne, Transition Québec	Pascale Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fière	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord
Réviser les règlements municipaux qui stigmatisent et ciblent certaines populations marginalisées (ex. le RVQ 1091 - Règlement sur la paix et le bon ordre).	Marjorie Champagne, Transition Québec	Pascale Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fière	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord
Soutenir une réelle participation citoyenne dans le quartier, notamment en valorisant les espaces de démocratie et en soutenant le passage de la consultation à l'action collective.	Marjorie Champagne, Transition Québec	Pascale Houle, Leadership Québec	Elainie Lepage, Québec Forte et Fière	Patrick Kerr, Indépendant	Quentin Maridat, Québec d'abord

5- SENTIMENT D'APPARTENANCE ET IMPLICATION CITOYENNE

Ce qu'ils et elles ont dit à propos de la vision d'un quartier démocratique et inclusif qui favorise la participation de tous et toutes et qui lutte contre les pratiques discriminatoires.

Pascale Houle, Leadership Québec :

« Un quartier démocratique et inclusif, c'est un quartier où les citoyens ont voix au chapitre. Les consultations publiques doivent redevenir de véritables exercices de participation, pas des vitrines. La diversité sociale, culturelle, générationnelle doit être vue comme une richesse, pas un défi.

Je souhaite redonner aux citoyens un rôle réel dans la transformation de leur milieu de vie. Les tables de quartier et les organismes doivent être reconnus comme des partenaires, pas des figurants. Les règlements municipaux doivent viser la cohabitation, non la répression. Une démocratie locale vivante exige écoute, transparence et constance. »

Quentin Maridat, Québec d'abord :

« Il faut reconnaître le manque flagrant de concertation et d'écoute qui a prévalu au cours des dernières années. Les meilleurs experts du milieu sont les gens qui y vivent et l'animent. Il faut les inclure en amont de tout projet ou décision. Il faut donc innover sur les modalités de consultation afin qu'elles soient plus inclusives et représentatives.

Par mon implication de plusieurs années dans le milieu, je sais qu'il faudra recréer un sentiment de confiance de la population à l'égard de la concertation et la consultation publique. On ne peut pas se permettre de reproduire le fiasco de la consultation sur le projet de l'îlot Dorchester. »

Patrick Kerr, indépendant :

« Sans une suppression complète de partis politiques, on peut au moins enlever leurs privilèges financiers et encourager les indépendants de confiance de nos communautés qui peuvent mieux représenter le bien commun sans polariser le débat, comme on a vu, entre le centre-ville et les banlieues.

D'être élu comme indépendant malgré le défi. »

Elainie Lepage, Québec Forte et Fièrre :

« On le sait, les personnes les plus vulnérables ont rarement l'occasion de s'exprimer lors des consultations publiques menées par la ville, pour différentes raisons. Je souhaite redonner de l'importance aux consultations menées par les organismes communautaires qui par leur implication dans le milieu ont la chance de rejoindre les personnes que nous peinons à rejoindre via les méthodes de consultation régulières. Elles sont pour moi parfaitement complémentaires. »

Marjorie Champagne, Transition Québec :

« Au travers mes implications militantes et féministes, j'ai acquis une bonne compréhension des dynamiques de pouvoir qui amènent des populations vulnérables à être moins vues et entendues. Je souhaite profiter de ma tribune pour défendre toutes ses personnes vulnérables. Pour bien comprendre leurs besoins et les rapporter de manière juste, la consultation est pour moi incontournable.

Mettre en valeur les initiatives positives, être fière de Saint-Roch et valoriser ses forces. Saint-Roch doit être considéré comme un milieu de vie avant tout! »

ITINÉRANCE

Quelle sera leur posture face au phénomène de l'itinérance?

Comment vont-ils ou elles travailler pour soutenir les personnes en situation de désaffiliation sociale et l'ensemble de la communauté dans les défis rencontrés?

Quentin Maridat, Québec d'abord:

« Les organismes communautaires font un travail essentiel et irremplaçable dans un contexte très difficile. Il faut renforcer le soutien de la Ville et simplifier leur travail, notamment leur fardeau administratif afin qu'il consacrent plus de temps et de ressources à leur mission. D'autre part, il faut alléger la pression sur Saint-Roch en développant des services et en soutenant des organismes dans toute la ville. Il faut reconnaître que la responsabilité première incombe au gouvernement et donc faire un véritable travail d'influence et de leadership afin qu'il agisse sur les causes de la crises. Claude Villeneuve s'engage à prendre ce dossier directement sous sa responsabilité afin que les organismes aient un accès direct au maire. »

Patrick Kerr, indépendant:

« Incorporer les logements sociaux à un faible prix avant tout avec accès à un travailleur(euse) social(e) sera un énorme bénéfice pour ceux qui ont besoin d'être soutenus et guidés vers d'autres soutiens (Santé mentale, dépendance, bureaucratique, etc.). »

Elainie Lepage, Québec Forte et Fièvre:

« Nous mettrons en oeuvre le plan d'action en itinérance déposé en 2024, plan développé en concertation avec le milieu. Je souhaite également travailler sur la solidarité et la cohabitation à travers des initiatives de médiation sociale et culturelle. Nous continuerons également de miser sur la construction de logement sociaux, l'accompagnement de l'organisme Nouvelle Option pour le développement sain du marché de maisons de chambre, en plus de développer des projets innovants comme les minimaisons à D'Estimauville. Nous continuerons de soutenir les organismes qui oeuvrent en prévention ainsi qu'en aide aux personnes en situation d'itinérance par la pérennisation du financement afin de leur offrir une stabilité. Nous voulons sortir de l'état d'urgence perpétuel. Enfin, nous continuerons de marteler auprès des paliers de gouvernement supérieurs que l'itinérance doit être une priorité nationale dans un contexte où le nombre de gens se retrouvant dans la rue est en augmentation partout au Québec. »

Marjorie Champagne, Transition Québec:

« Le parti Transition Québec s'engage à revoir le règlement sur la paix et le bon ordre afin de cesser de judiciaireiser les personnes en situation d'itinérance qui commentent des délits inoffensifs comme flâner ou mendier. Je m'engage aussi à assurer un accès 24/7 à des installations sanitaires publiques et à offrir des casiers sécurisés pour les personnes en situation d'itinérance. »

Pascale Houle, Leadership Québec:

« L'itinérance est un enjeu transversal, et il faut agir sur les causes, pas seulement sur les symptômes. Cela passe par la prévention, la santé mentale, l'accès au logement et la coordination des acteurs du milieu. Les réponses ponctuelles ne suffisent plus: il faut une approche intégrée Itinérance-Santé-Logement, soutenue par une réelle collaboration entre la Ville, le CIUSSS et les organismes communautaires. »

Les cinq candidat·e se sont engagé·es à signer la **Déclaration commune pour prévenir et réduire l'itinérance** et à en faire la promotion dans leurs réseaux.